

Résumé exécutif

Au Malawi, la majorité de la population dépend de l'agriculture et les exploitants agricoles sont considérés comme de "petits agriculteurs". Mieux caractériser la diversité des exploitations agricoles et les facteurs de leurs transformations est essentiel pour informer les décideurs politiques et adapter les politiques publiques, dès leur conception, à la diversité des besoins et des capacités des ménages.

Le World Agriculture Watch (WAW, Observatoire des Agricultures du Monde) a été créé récemment sous l'égide de plusieurs institutions (la FAO, le FIDA, le gouvernement français et le Cirad). Le but du WAW est d'établir un dialogue politique inclusif sur la diversité des systèmes agricoles, les changements structurels qu'ils subissent et les impacts qu'ils produisent. La première étape de WAW est de proposer un cadre conceptuel original fondé sur une approche systémique et une méthodologie commune pour caractériser les exploitations agricoles. Le WAW a lancé en février 2013 un travail exploratoire participatif dans le but de réviser le cadre conceptuel de la typologie internationale qu'il a définie (WAW 2012), puis de tester ce cadre conceptuel sur plusieurs études de cas. Cette étude sur le Malawi vient compléter les autres études de cas proposées par le WAW.

Le but de ce rapport est de fournir une typologie préliminaire des exploitations agricoles au Malawi. Cette première typologie vise à tester l'intérêt des chercheurs et des décideurs politiques pour ce type de travail, les sensibiliser à son utilité, affiner leur compréhension analytique de la diversité des ménages agricoles et renforcer leur capacité de plaider pour sa prise en compte dans les politiques.

Les objectifs spécifiques de ce rapport sont de contribuer à la réflexion sur la méthodologie internationale du WAW, ainsi qu'aux débats de politique intérieure au Malawi.

Dans cette optique, un nombre restreint de types d'exploitations agricoles sont proposés. Cette classification est préliminaire et doit être enrichie grâce à des analyses statistiques plus poussées de la base de données utilisée, des consultations avec les acteurs locaux et des enquêtes de terrain au Malawi.

Principal résultat : vers une typologie préliminaire

Nous nous sommes appuyés sur la base de données ménages la plus récente pour le Malawi, la Third Integrated Household Survey, IHS3 (Troisième enquête ménage), datant de 2010. Nous avons commencé par y chercher les données disponibles pour chacun des trois indicateurs de la méthodologie internationale du WAW, à savoir, l'utilisation de la main d'œuvre sur l'exploitation (familiale ou employée), le management (le capital détenu provient d'un membre du ménage ou bien d'un membre externe à celui-ci) et la commercialisation (ici, l'orientation de la production de l'exploitation : vers l'autosubsistance ou vers le marché). Les données, les choix sur les critères à utiliser et leurs limites sont présentés synthétiquement dans le tableau ci-après.

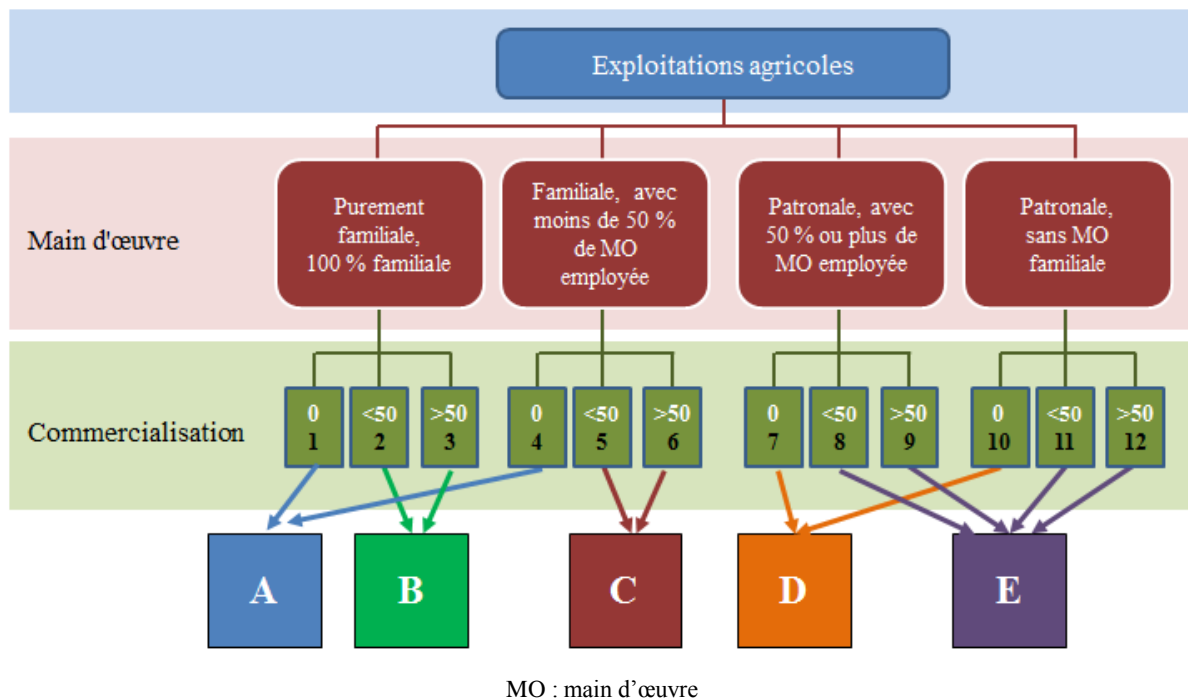
Tableau 1 : Critères WAW et utilisation des données de l'IHS3

	Données	Critère utilisé	Limites
Travail	Les données sur le travail sont exprimées en jours, par saison agricole (humide et sèche), et en fonction du type de main d'œuvre : membres du ménage, main d'œuvre « gratuite/échangée » ou employée (nb : les membres du ménage n'impliquent pas toujours une affiliation, ce sont les membres vivant au sein du ménage)	Exploitations n'utilisant que de la main d'œuvre familiale (du ménage) et gratuite Exploitations avec moins de 50 % de main d'œuvre employée Exploitations avec 50 % ou plus de main d'œuvre employée Exploitations avec uniquement de la main d'œuvre employée	Nous avons associé la main d'œuvre gratuite à la main d'œuvre familiale, mais ce choix est discutable. La main d'œuvre salariée temporaire n'est pas distinguée de la d'œuvre permanente ; nous avons donc utilisé le seuil (arbitraire) de 50 % de main d'œuvre employée. La saisonnalité dans l'utilisation de la main d'œuvre n'est pas prise en compte, or uniquement 12 % des exploitations cultivent durant la saison sèche. Pas d'exploitations capitalistiques ¹ .
Management	Deux sortes de données : (i) le statut de la terre (propriétaire ou loueur/métayer) et (ii) les membres qui prennent des décisions sur les parcelles en propriété, par culture.	Le statut de la terre a été utilisé puis croisé avec la prise de décision de production pour tester si la prise de décision pouvait aider à mieux distinguer le type de management.	Les grands domaines agricoles (<i>estates</i>) semblent absents des données : c'est logique pour une enquête-ménage, qui diffère en cela d'un recensement agricole. Le test d'une relation entre le statut de la terre et le membre prenant la décision de production ne donne pas de résultats significatifs → Ce critère n'a pas été utilisé.
Commercialisation	Différents choix possibles, par culture, pour définir l'orientation productive : une question fermée sur la mise en marché, les revenus tirés des ventes et la quantité vendue	Choix d'utiliser la part de la production vendue (en quantité) : deux seuils utilisés, 0 % et le seuil international de 50 %.	Pas d'analyse comparée des orientations productives : certains agriculteurs non "commerciaux" peuvent être amenés à vendre une partie de leur récolte pour gagner de l'argent. Les agriculteurs qui ne vendent pas leur production sont tout de même reliés aux marchés en tant qu'acheteurs d'aliments. D'autres indicateurs d'auto-suffisance alimentaire seraient utiles.

La figure 1 illustre la façon dont les 12 groupes d'exploitations agricoles ont été formés. Ces groupes ont ensuite été analysés à travers d'autres variables, puis regroupés en une typologie préliminaire avec un nombre de types plus gérable et plus synthétique, qui comprend 5 catégories de fermes.

¹ Les exploitations tenues par des ménages qui déclarent ne pas avoir recours à de la main-d'œuvre familiale ne sont pas pour autant "capitalistiques" (c'est-à-dire possédées par des actionnaires extérieurs à la famille), puisque ce type d'exploitation agricole ne devrait pas apparaître dans une enquête-ménages.

Figure 1 : Méthodologie



Les 5 types d'exploitations agricoles identifiés dans ce rapport sont:

- les fermes familiales de subsistance (A), qui représentent 53 % du nombre total d'exploitations agricoles ;
- les fermes purement familiales commerciales (B, 30 % des exploitations) ;
- les fermes familiales commerciales, qui utilisent de la main d'œuvre employée (C, 14 % des exploitations)
- les fermes patronales de subsistance (D, 3 % des exploitations) ;
- les fermes patronales commerciales (E, 1 % des exploitations).

Le tableau 2 résume les principales caractéristiques de chaque type d'exploitation. Les fermes familiales de subsistance détiennent 44 % des terres cultivées mais contribuent à hauteur de seulement 26 % de la production. Les fermes patronales commerciales produisent 36 % du total des récoltes, mais ne fournissent que 21 % du travail agricole et ne cultivent que 20 % des surfaces.

Tableau 2 : Principales statistiques descriptives issues de la typologie préliminaire des exploitations agricoles au Malawi

		A. Fermes familiales de subsistance	B. Fermes purement familiales commerciales	C. Fermes familiales commerciales	D. Fermes patronales de subsistance	E. Fermes patronales commerciales	Total
Nombre d'exploitations		5 342	3 034	1 406	266	110	10 158
Part du total des ménages		53 %	30 %	14 %	3 %	1 %	100 %
Travail familial, jours	Moyenne	103	172	197	10	18	133
	Ecart-type	90	132	171	20	31	125
Surface cultivée	Surface totale (ha)	5 337	3 931	2 376	258	180	12 082
	Part	44 %	33 %	20 %	2 %	1 %	100 %
	moyenne/ménage	1	1,3	1.69	0,97	1,63	1,19
Production, en millier de tonnes	Total	2 305 499	2 910 739	3 244 177	294 872	246 687	9 001 975
	Part	26 %	32 %	36 %	3 %	3 %	100 %
	moyenne/ménage	432	959	2 307	1 109	2 243	886
Travail agricole, en jours	Total	527 817	497 009	279 008	11 533	8 770	1 324 137
	Part	40 %	38 %	21 %	1 %	1 %	1
	moyenne/ménage	105	172	212	44	82	138
MO employée, jours	Moyenne	2	0	15	34	64	5
	Ecart-type	9	0	20	52	85	18
Revenus agricoles	Moyenne (.000 MK)	2,88	26,87	65,58	1,23	102,27	19,76
	Ecart-type	123,33	187,24	295,3	10,99	229,35	177,86
Revenus hors exploitation	Moyenne (.000 MK)	44	13	75	746	515	62
	Ecart-type	330	57	325	5 771	2 464	1 011
Taille du ménage	Moyenne	4,61	4,89	4,93	4,69	4,39	4,74
	Ecart-type	2,22	2,17	2,19	2,03	2,21	2,2
Membres du ménage travaillant en dehors de l'exploitation	Moyenne	1,02	1,09	0,74	0,96	0,58	0,99
	Ecart-type	1,05	1,16	0,95	0,83	0,75	1,07
Possession de bétail	Part de ménages	44 %	63 %	73 %	35 %	60 %	54 %
Valeur des équipements agricoles	Moyenne (.000 MK)	3 130	3 439	9 774	3 960	13 507	4 276
	Ecart-type	40 231	13 260	37 359	20 570	72 264	34 202
Valeur des biens durables	Moyenne (.000 MK)	15,11	6,67	26,73	184,61	123,28	19,81
	Ecart-type	86,31	17,9	102,31	424,57	291,53	109,42
Accès au crédit	Part de ménages	10	14	19	14	16	13
Coupons (*)	Part de ménages	48,32	61,24	65,5	27,82	41,82	53,95
Bénéficiaires d'un filet de sécurité	Part de ménages	20 %	16 %	16 %	12 %	11 %	18 %

Source: IHS3, calcul des auteurs
(*) Coupons : intrants subventionnés

Prochaines étapes recommandées

Cette typologie préliminaire des exploitations agricoles au Malawi est exclusivement basée sur l'analyse de la base de données IHS3 et suit à la lettre la méthodologie internationale du WAW.

Il existe plusieurs limites à ce travail préliminaire. La première est l'absence d'informations sur les grands domaines agricoles. Selon les estimations disponibles, ceux-ci ne représentent que 1 % du nombre total d'exploitations agricoles, mais fournissent environ 30 % de la production agricole (ils sont spécialisés en particulier dans la production de cultures de rente comme le sucre, le thé et le café), détiennent quelque 20 % des terres cultivées et contribuent à hauteur de 40 % au PIB agricole. De fait, cette analyse est plutôt un portrait de l'agriculture familiale qu'une typologie représentative de l'ensemble de l'agriculture au niveau national. La seconde limite tient à la nécessité d'approfondir la typologie et plus spécifiquement à obtenir plus de détails au niveau régional.

Les prochaines étapes recommandées sont les suivantes :

- à court terme, l'analyse statistique de la typologie pourrait être approfondie à partir des données IHS3 existantes et des travaux de recherche déjà réalisés, comme l'étude de très haute qualité sur les zones de moyens de subsistance (*Livelihood Zones*) et les analyses de la pauvreté. La typologie devrait également être régionalisée ;
- à ce stade, il est essentiel que les parties prenantes locales soient consultées, à la fois pour tester la pertinence de la typologie et pour l'enrichir ;
- augmenter la robustesse de la typologie à travers des études de terrain.

Enfin, il serait utile d'accroître la pertinence de la classification des exploitations agricoles pour améliorer les politiques publiques, en travaillant plus étroitement sur les différents programmes destinés aux agriculteurs et leurs critères de ciblage.